

## 10 Faits divers &amp; Justice

Découverte macabre à Louis...

## Un crâne humain échoué sur la plage de la Maringa

AEE

Libreville/Gabon

UN crâne humain a été retrouvé hier matin, sur la plage jouxtant l'ancien night-club La Maringa, au quartier Louis, dans le premier arrondissement de Libreville. L'organe, enroulé dans un sac a, vraisemblablement, échoué sur le rivage, poussé par des vagues.

Seule l'enquête, immédiatement ouverte par les autorités compétentes, permettra de lever le voile sur ce qui, à première vue - le fait notamment que l'organe était dans un sac -, se

présente comme le résultat d'un crime.

On pouvait percevoir l'effroi sur les visages de nombreux curieux rencontrés sur les lieux, et qui ont pris d'assaut le périmètre immédiat de la découverte macabre. "L'alerte a (...) été donnée par des personnes attendant leur taxi pour se rendre à leurs occupations diurnes", indique un témoin.

D'après les premières informations glanées auprès des flics retrouvés sur place, le décès de la victime remonterait à environ un mois. Mais en l'absence de preuve scientifique, il est difficile de savoir, pour le moment, si le crâne décou-



Photo : Abel Eyeghe Ekore

vert appartient à un homme ou à une femme. Il a fallu attendre l'arrivée des autorités judiciaires, pour procéder à l'enlèvement de l'organe humain.

La boîte osseuse telle qu'elle a été découverte.

...et au Pk 11

## Un bébé de 17 mois périt dans un puits

LEBON

Libreville / Gabon

LES commentaires vont bon train depuis la disparition tragique d'un bébé âgé de 17 mois, dans la journée du samedi 25 juillet dernier, au quartier Melen, sur la Nationale 1. Jusqu'à l'heure actuelle, personne ne sait avec exactitude ce qui s'est réellement passé. A notre pas-

sage sur les lieux du drame, aucun membre de la maisonnée n'a voulu répondre à nos questions.

Aussi, de la mère du disparu à sa grand-mère, en passant par les enfants, la consigne est-elle la même. Il ne faut absolument pas lâcher un mot à la presse. L'argument avancé étant l'absence du maître des lieux qui, selon eux, est le seul à même de donner l'autorisation de raconter les faits tels qu'ils se

seraient déroulés. Cette réticence envers les hommes des médias est à son paroxysme, lorsque la prise de vue de la scène du drame nous est interdite.

Toutefois, selon les informations ayant filtré dans l'entourage immédiat, deux thèses s'affrontent. La première fait état de la disparition mystérieuse du nourrisson, à l'insu de ses parents. Entre-temps, la mère de ce dernier et ses

beaux-parents se trouvent pourtant non loin du chemin conduisant au puits. Au même moment, les enfants, qui sont tous en vacances, s'amusent un peu partout dans la concession.

Il se trouve que, quelque temps après avoir constaté la disparition du garçonnet, sa maman se met à le chercher. Mais personne n'est en mesure de lui répondre avec exactitude.

Aussi, des recherches mobi-

lisant des membres de la famille seront-elles entamées et tous les coins et recoins du domicile passés au peigne fin. Mais en vain. L'un des enfants participant aux fouilles, qui aurait eu l'idée d'aller regarder dans le puits, fait la découverte macabre.

Dans la seconde version de faits, la mère du petit et ses belles-sœurs seraient allées au puits pour laver le linge. Mais tellement absorbées

par les sujets de leurs conversations, elles ne se seraient pas rendu compte que le rejeton est en train de se noyer...

Toujours est-il que les cris en provenance du point d'eau vont attirer l'attention des riverains, qui se précipitent sur le lieu du drame. Mais toutes les tentatives sur la victime pour la réanimer s'avèreront inutiles: le bébé ne respire plus.

...et à Avéa

## Une sortie de piste spectaculaire

LBON

Libreville / Gabon

INCROYABLE. D'aucuns vont même jusqu'à conclure que la grâce de Dieu était avec les occupants du véhicule de marque Ford double cabine, qui a effectué, dans la nuit de samedi à dimanche, une sortie de route foudroyante à l'entrée du quartier Avéa, dans le deuxième arron-

dissement de Libreville. D'après quelques témoignages glanés sur place, l'accident, qui a occasionné des dégâts matériels importants, se serait déroulé aux alentours de 3 heures du matin. Dans sa progression, le véhicule se déplaçant dans le sens Avéa-Rio percute violemment un mur de protection contre l'érosion. L'ampleur du choc est telle que l'automobile se retrouvera les quatre roues en l'air.



Photo : JOE MANIANGA

La position du véhicule après le choc.

Après quelques minutes d'étourdissement, aussi bizarre que cela puisse paraître, les occupants dont le nombre exact n'a pas été communiqué, ont tout simplement pris la poudre d'escampette, prenant le soin de soustraire du véhicule tous les documents afférents à la circulation. Ils auraient enlevé même les plaques d'immatriculation. En raison de la couleur bleue de celles-ci, des riverains ont pu conclure qu'il s'agirait d'un véhi-

cule administratif. "Mais il faisait tellement sombre, que personne n'a pu relever l'indice permettant d'identifier l'administration à laquelle appartenait l'automobile", relève un témoin. Et le tenancier d'une quincaillerie établie dans la zone d'ajouter : "J'ai entendu un grand bruit, lorsque je suis sorti, j'ai aperçu un véhicule tombé à la renverse." Les circonstances de cet accident demeurent, elles aussi, un mystère.

...et à Mouila

## Un chauffeur percute violemment un poteau électrique

FN

Mouila/Gabon

UN véhicule particulier de marque Mitsubishi, immatriculé 3531 G7A, n'ayant à bord que son chauffeur, a fait récemment une sortie de route à Mouila, avant de percuter de plein fouet un poteau électrique en béton. Fort heureusement, aucune perte en vies humaines n'a été enregistrée. On a cependant

déploré des dégâts matériels très importants. Selon les témoignages recueillis sur le lieu de l'accident, celui-ci s'est produit en plein milieu de la nuit. Le véhicule, conduit par un compatriote dont l'identité ne nous a pas été révélée, roulait dans le sens Pont de la Ngounié-Carrefour centre hospitalier régional de Mouila. Parvenu au carrefour de l'ancienne entreprise de transport "Barbier", au quartier Di-



Photo : Félicien Ndongo

Le véhicule a terminé sa course en "embrassant" le poteau électrique.

kongo, dans le deuxième arrondissement de Mouila, il a effectué brusquement une sortie de piste spectaculaire. Il a fini sa course de la manière qui a failli lui être fatale, contre un poteau électrique en béton. Ayant perdu connaissance du fait de ce choc violent, le chauffeur ne doit sa survie que grâce à un autre usager de la route qui passait à cet endroit. Le blessé a retrouvé ses esprits au Centre hospitalier

régional de Mouila où il a été conduit par la suite, à l'issue des premiers soins qui lui ont été administrés. Les causes de cet accident semblent être l'excès de vitesse et le manque de maîtrise au volant. Mais l'absence d'éclairage public et le caractère glissant de la chaussée, cette nuit-là, ne seraient peut-être pas à écarter comme phénomènes l'ayant provoqué. L'enquête policière diligentée à cet effet, permettra d'en savoir plus.